

---

 CHAPITRE XVIII.

## De l'Arc de Septimius , à Rome.

CET Arc fut bâti pour le triomphe que le Sénat décerna à l'Empereur Septimius Sévère & à Bassian son fils , appelé depuis *Caracalla* , qu'il avoit associé à l'Empire. Quelques-uns disent que l'Empereur n'accepta point ce triomphe , & qu'il s'excusa sur son incommodité des gouttes , qui l'empêchoit de se tenir long-temps sur les pieds , ainsi qu'il le falloit pour triompher dans un chariot sur lequel les triomphateurs étoient debout.

## PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait dix Planches de cet Arc. La première contient les deux plans , dont le premier , qui est en bas , est celui du rez-de-chauffée , où l'on voit l'ouverture des trois Arcs qui communiquent ensemble , les deux piles du milieu étant percées par des Arcs traversans ; mais il faut savoir que les enfoncemens qui sont en dedans aux piles des bouts , comme des Arcs feints qui répondent en symétrie aux Arcs traversans , ne sont dessinés que par conjecture , parce que tout cet Edifice est enterré jusque par dessus les bases des colonnes , & le haut de ces Arcs traversans est au dessous de ces bases. Or , je n'ai fait fouiller que par le devant pour voir un piédestal , à l'endroit marqué E , & par le dessous du grand Arc , à l'endroit marqué F & G , où j'ai découvert les Arcs traversans , ainsi qu'ils sont dessinés dans la quatrième Planche ; & à l'endroit marqué H , j'ai trouvé qu'ils ne percent point les piles des bouts , ainsi qu'il se voit dans la troisième Planche , qui fait voir le côté de l'Arc par dehors , où il n'y a point d'ouverture pour ces petits Arcs. L'entrée de l'escalier , qui est représentée au plan du rez-de-chauffée , est par dessus l'imposte des Arcs des côtés , comme il sera dit ci-après ; de sorte que la rampe de cet escalier est par dessus la voûte de l'Arc des côtés. Les marches marquées A B C D , sont celles qui arrivent au droit de l'attique ; & elles sont marquées des mêmes caractères au plan de l'attique , qui est celui d'en haut , lequel représente les chambrettes qui sont au droit de l'attique. Tout cet Edifice est de marbre blanc , & les assises sont posées à sec.

SERLIO , au plan qu'il donne de cet Arc , ne fait pas les colonnes assez distantes du mur. Il fait les pilastres de derrière trop larges , & ne marque point le plan de leurs bases. Quant aux mesures , il faut qu'il y ait de la faute à la figure d'un palme qu'il met à côté du plan , & qu'il dit être le palme Romain , parce que le nombre des grandeurs qu'il dessine par cette mesure , le devroit faire juger beaucoup plus grand , savoir , jusqu'à la grandeur du pied Parisien : c'est pourquoi , ne pouvant me rapporter à cette mesure , j'ai été contraint de chercher un autre moyen de savoir les proportions qu'il donne à cet Edifice , qui est de supposer qu'il a donné au diamètre de la colonne , sa véritable grandeur. Or , suivant cette mesure , je trouve que le grand Arc est trop large de deux pieds ; que les Arcs des côtés sont trop larges de huit parties un quart ; que la face des trumaux ou piles , est trop large de deux pouces onze douzièmes ; que l'épaisseur de l'Edifice , c'est-à-dire , la distance d'une face à l'autre , est trop grande de deux pieds quatre pouces un sixième ; que les petits Arcs traversans sont trop larges de six pouces , & que la saillie des pilastres est trop grande de deux pouces deux tiers.



## P L A N C H E II.

LA deuxième Planche représente l'élévation de tout l'Arc, dont on ne voit point les piédestaux, étant enterrés, ainsi que j'ai dit, jusque par dessus les bases des colonnes. L'ayant fait fouiller, j'ai trouvé une aire ou pavement antique au droit du dessous du tore de la base des piédestaux, que j'ai fait rompre; & j'ai trouvé deux socles par dessous, posés sur le massif des fondemens, avec un autre pavement au droit, où je représente le rez-de-chauffée. La base des piédestaux ne retourne pas par dedans les arcs, mais elle se profile contre les pieds-droits qui posent à cru sans retraite. Les trois arcs ont chacun deux impostes; favoir, celle qui leur appartient, & sur laquelle leurs bandeaux posent; & une autre plus bas, qui est l'imposte des arcs traversans, qui règne jusque contre les piédestaux. L'imposte propre des arcs des côtés, fait retour sous les bandeaux, quoiqu'elle soit continuée par les côtés. L'imposte du grand Arc fait aussi retour sous le bandeau; & elle se change en une plate-bande qui traverse par les côtés au dessus des petits arcs. Il y a des histoires en bas-relief, sans bordure, d'une colonne à l'autre; & ces histoires sont par plusieurs étages, de figures d'une même grandeur l'une sur l'autre, sans perspective. L'entablement fait retour au dessus de chaque colonne. A l'attique, il y a des pilastres qui posent au dessus des colonnes des bouts; & tout l'espace du milieu est occupé par l'inscription, dont les caractères étoient de bronze, comme on le peut connoître par quelques points qui séparent les mots qui restent encore, le reste ayant été enlevé, & la seule place des caractères gravés dans le marbre étant restée. Les deux faces de l'Arc ont chacune une même inscription. On dit qu'au dessus de l'attique, il y avoit des chevaux de bronze.

SERLIO, à l'élévation qu'il donne de cet Arc, ne dessine pas les bases des piédestaux comme elles sont; aussi déclare-t-il ne les avoir pas vues. Il ne marque point l'imposte des petits arcs traversans. Il fait régner une plate-bande par dessous le grand Arc, au droit de l'imposte des arcs des côtés, au lieu que c'est l'imposte des arcs traversans qui y règne; & il ne fait point passer cette imposte des arcs des côtés par les bouts. Il fait passer une plate-bande au dessus de ces arcs, au droit de l'imposte du grand Arc, au lieu d'une cymaise qui y est. Il ne fait pas monter les clefs des arcs des côtés assez haut. Il a omis la plinthe de la base de l'attique, quoiqu'il l'ait mise aux profils en grand; il oublie aussi le socle qui est au dessus de la corniche de l'attique. Il fait la hauteur de l'ouverture du grand Arc, trop grande de dix pieds deux pouces cinq sixièmes, & celle des arcs des côtés, de trois pieds trois pouces onze douzièmes. Il fait les piédestaux trop bas de deux pieds & cinq huitièmes de pouce: leur corniche est aussi trop basse de trois pouces sept huitièmes. La hauteur qu'il donne à la colonne, s'il y comprend le socle, la base & le chapiteau, est trop petite de trois pieds; & s'il n'y comprend que le fût, il la fait trop grande de deux pieds quatre pouces sept huitièmes. Il fait l'architrave trop basse de quatre pouces cinq douzièmes; la frise trop basse de trois quarts de pouce; la corniche trop basse de huit pouces onze douzièmes; le soubassement de l'attique trop bas de trois pieds cinq pouces cinq douzièmes; & la corniche de l'attique trop basse de huit pouces trois quarts.



## PLANCHE III.

**L**A troisième Planche représente l'élevation du côté de l'Arc, où l'on voit comment la base des piédestaux & l'imposte des arcs des côtés, sont continuées. Au droit de la corniche des piédestaux & de l'imposte du grand Arc, il y a des plate-bandes. L'aftragale du haut des colonnes est continué, & fait une ceinture au dessous de l'architrave. La porte qui est marquée au dessus de l'imposte des arcs des côtés, est l'entrée de l'escalier; & celle qui est en l'attique, est pour sortir sur la corniche. Les colonnes sont aussi grosses au tiers de leur hauteur que par le bas; & leur diamètre est de deux pieds huit pouces & demi, réduit en deux modules, divisés chacun en trente parties. Les pilastres de l'attique ne faillent pas tant que les colonnes. Le piédestal a de hauteur douze pieds trois pouces cinq douzièmes; la colonne vingt-sept pieds un pouce, avec le socle de dessous la base, la base & le chapiteau. L'entablement a six pieds trois pouces trois quarts; la base de l'attique a quatre pieds sept pouces & demi de hauteur; le nu de l'attique, neuf pieds un quart de pouce. La corniche de l'attique a un pied neuf pouces sept douzièmes, & le socle de dessus a de hauteur un pied neuf pouces deux tiers.



## PLANCHE IV.

**L**A quatrième Planche représente le profil de l'Arc, par lequel on peut connoître de quelle manière sont les arcs traversans, qui font la communication du grand Arc avec ceux des côtés. Il faut être averti que la voûte de ces arcs traversans, est ornée de compartimens, comme celles des autres arcs. A la voûte du grand Arc, il y a dix compartimens sur la longueur, & quinze sur la circonférence. Dans l'attique, il y a des chambrettes qui sont marquées dans le plan de l'attique. Tout cet Edifice est de marbre blanc. Les colonnes sont d'une seule pièce, cannelées de vingt-quatre cannelures. Le nu de la table de l'inscription, qui est en l'attique, porte à plomb sur le nu du mur de dessous.



## PLANCHE V.

**L**A cinquième Planche contient plusieurs parties en grand; savoir, la base & la corniche des piédestaux, & la base des colonnes avec leur socle. Les renforcements qui sont dans le dé des piédestaux, sont en congé par le haut & par les côtés, & tout quarrément par le bas. L'afragale du bas de la corniche est arrondi par le dessous, & fait ce que les Ouvriers appellent un coup de crochet; & on a réservé un petit filet qui ne descend pas plus bas que l'afragale. Le socle qui est sous la base des colonnes, répond sur le vif du piédestal. La base des colonnes est attique; & le contour de la scotie ne descend pas plus bas que le haut de l'orle de dessous.

SERLIO ne met qu'une plinthe sous le tore de la base des piédestaux, qu'il fait faillir plus que le tore, au lieu du socle & de la plinthe qui y sont, où la plinthe n'a pas plus de faillie que le tore. Il fait le tore & le filet de dessus trop bas. Il met deux filets, l'un sur l'afragale du haut de la base du piédestal, & l'autre dessous, qui n'y sont pas. Il fait joindre le dé du piédestal par un congé à la base. Au bas de la corniche du piédestal, il met un cavet & un filet dessus, qui n'y sont pas. Il fait paroître le filet qui est derrière l'afragale, de toute sa hauteur par dessous. Il fait le socle qui est sous la base des colonnes, trop bas. Il met un filet renforcé entre la plinthe de la base des colonnes & le tore inférieur, ce qui n'est pas. Il fait la scotie trop grande; & il fait descendre les cannelures de la colonne trop bas. Il fait la corniche des piédestaux trop basse de sept parties un sixième.



## P L A N C H E VI.

LA sixième Planche contient la face du chapiteau de la colonne avec l'entablement, la moitié de la face du chapiteau des pilastres, & le profil sur l'angle du chapiteau des pilastres. Les feuilles des chapiteaux sont d'acanthé, refendues en feuilles de persil. Les volutes montent dans le tailloir, & ne descendent pas jusqu'aux grandes feuilles. La face qui forme les révolutions des volutes, continue de l'une à l'autre par dessus le quart-de-rond du haut des chapiteaux. Au bas de l'architrave, il y a une espèce d'afragale à pans, au droit où elle pose sur le tailloir du chapiteau. La première bande de l'architrave est plus saillante par le bas que par le haut; & la seconde est à plomb. La frise est jointe au listeau du haut de l'architrave, par un congé qui tient près de la moitié de la frise. Il y a une pomme de pin aux angles saillans des denticules de la corniche, & deux denticules l'un contre l'autre aux angles rentrans. Tous les dessous des moulures de l'architrave & de la corniche, lèvent par le devant. Les saillies de toutes les parties sont à compter de l'axe de la colonne prolongé.

SERLIO ne donne point de dessin du chapiteau; il dit seulement qu'on le doit trouver en son quatrième Livre, où il traite de l'ordre Composite: mais au lieu du chapiteau dont il s'agit, on ne trouve que celui d'un pilastre de l'Arc de Vérone, qui est différent de celui de l'Arc de Septimius. Aux profils qu'il donne de l'entablement à l'architrave, il ne met point l'afragale à pans, qui est au dessous de la première bande, aux endroits où elle pose sur les chapiteaux. Il fait le talon qui sépare les bandes, trop saillant. Les patenôtres de l'afragale du haut de la seconde bande, ne sont pas dessinées pointues comme elles le sont. Il fait le listeau du haut de l'architrave trop petit. Il dit que la frise est ornée, ce qui n'est pas. A la corniche, il fait la même faute à l'afragale d'en bas qu'à l'afragale de l'architrave. Il fait les denticules trop étroits, & les espaces d'entre-deux trop larges. Il les joint l'un à l'autre par le haut, ce qui n'est pas. Il ne met point d'ornemens à l'afragale de dessus le larmier. Il fait l'architrave trop bas de huit parties un sixième: il fait la frise trop basse d'une partie cinq douzièmes; & il fait la corniche trop basse de seize parties sept douzièmes, & trop saillante de beaucoup.



## PLANCHE VII.

LA septième Planche contient le plan du chapiteau renversé, son profil par le milieu, & le chapiteau entier dessiné sur l'angle du tailloir, pour donner la mesure des hauteurs & des saillies, & faire voir comment les côtés des volutes sont plus larges vers la colonne que par le dehors, & de quelle manière elles sont profilées; & aussi par quelle proportion les révolutions des volutes sont plus larges à proportion par le haut au dessus de leur œil, & par le côté vers le vase du chapiteau, que par le devant & par le dessous de l'œil.



## PLANCHE VIII.

LA huitième Planche contient les parties de l'attique; savoir, le foubaffement, la base & la corniche, avec le profil du renforcement du pilastre, qui est sur la dernière colonne marquée A, & une partie du renforcement où est l'inscription, dont j'ai dessiné une partie de la bordure marquée B.

A la corniche, il n'y a point de moulure par dessous les denticules. Le fond des espaces entre les denticules, avance par dessus le nu de l'attique. Il y a une pomme de pin aux angles faillans, & deux denticules l'un contre l'autre aux angles rentrans. A cet attique, le dessous des moulures lève par le devant, de même qu'aux autres parties de cet Arc, ainsi qu'il a été remarqué.

SERLIO donne trop de hauteur à la gueule renversée du foubaffement, de même qu'à l'afragale de dessus. A la corniche, il fait les denticules trop bas & trop étroits, & les espaces d'entre-deux trop larges. Il fait le larmier trop bas & trop faillant. Les patenôtres de l'afragale de dessus, ne sont pas dessinées comme elles sont. Le talon du haut de la corniche est trop grand. Le socle du foubaffement est trop bas d'un module dix-huit parties un quart. La plinthe avec les moulures du foubaffement, le tout ensemble est trop bas de vingt-huit parties un sixième. La corniche de l'attique est aussi trop basse de seize parties un sixième.



## PLANCHE AIX.

**L**A neuvième Planche contient quelques parties en grand du grand Arc; savoir, l'imposte, les compartimens de la voûte avec leur profil, la face & le profil du bandeau, & la face & le profil de la clef ou console du milieu. A l'imposte, le talon du bas a des roses & des fleurons alternativement posés entre des feuilles. Il y a un fleuron à l'angle des denticules, au lieu d'une pomme de pin; & les espaces d'entre les denticules sont remplis d'un petit ornement par le haut.

SERLIO transpose les impostes & les bandeaux des arcs, donnant ceux des arcs des côtés pour ceux du grand, & ceux du grand pour ceux des arcs des côtés; mais les considérant comme ils doivent être, il fait à l'imposte du grand Arc, l'afragale du bas trop petit, & les denticules aussi trop petits; il ne les dessine pas même comme ils sont. Il ne dessine pas aussi les patenôtres de l'afragale de dessus comme elles sont; & il fait les moulures du bandeau trop faillantes.



## PLANCHE X.

LA dixième Planche contient l'imposte, les compartimens de la voûte avec leur profil, la face & le profil du bandeau des arcs des côtés, l'imposte, les compartimens de la voûte, leur profil & la face, & le profil du bandeau des portes ou arcs qui traversent du grand Arc aux arcs des côtés, & le profil de la frise & de la cymaïse qui sont au dessus des arcs des côtés, avec le profil du champ des bas-reliefs de dessus. Les saillies des moulures, tant des impostes que des bandeaux des arcs & autres parties, sont à compter des lignes à plomb qui pendent du haut.

SERLIO fait la frise de l'imposte des arcs des côtés, trop haute; & toutes les moulures de dessus, ensemble, trop basses & trop saillantes. Il fait les denticules trop petits, & les espaces trop larges, & ne les dessine pas comme ils sont. Il fait les moulures du bandeau de ces mêmes arcs trop saillantes: la frise qui traverse au dessus est trop basse. Il fait le talon qui lui sert de bordure, trop saillant; & la gueule droite de la cymaïse de dessous trop basse, & le talon trop haut.

